

Des bourses contre l'échec

GILLES GUITTON

TALENCE

Des étudiants de Sup'TG lancent « faire échec à l'échec », une association destinée à aider des enfants en échec scolaire grave

« Mon petit filleul est en échec scolaire en 6^{ee}. C'est ça qui m'a sensibilisé à ces questions ». Jérôme Ducosson, élève en deuxième année de Sup'TG à l'ESC de Talence, espère bien qu'il y aura du monde le 3 mars dans l'amphithéâtre de l'école, pour la conférence de lancement de « Faire échec à l'échec », l'association qu'il préside depuis peu et anime en compagnie de Charles Igoho, Thomas Derain, et Laurent Bardinnet.

« J'en ai parlé avec Thomas, on s'est dit qu'il y avait sûrement quelque chose à faire. En cherchant, on s'est aperçu qu'il existait des méthodes pointues et efficaces, mais aussi coûteuses. L'idée est venue de faire une association qui réunirait des fonds pour permettre à ces enfants en échec alors qu'ils ne sont pas déficients mentaux, d'y accéder » expliquent-ils. Et d'observer : « L'école met en place les réseaux d'aide et de soutien aux élèves en difficulté, mais il y a souvent trop d'enfants pour le nombre d'éducateurs, et ça ne marche pas pour tous les gosses ».

MÉTHODE TOMATIS

Samedi prochain, « Faire échec à l'échec » a donc convié le sociologue François Dubé, un pédo-psychiatre, et les représentants de quatre structures spécialisées de l'agglomération, à venir présenter leur travail. Il s'agit de l'école Montessori, des pratiquants de la **méthode Tomatis**, de kinésiologistes et de tenants de la gestion mentale. « Ce sont des méthodes qui permettent de débloquer les personnes, de leur réapprendre à écouter, à se concentrer », expliquent les jeunes gens, qui estiment en moyenne à 10 000 francs par an le coût pour un enfant de l'accès à ces méthodes. Il peut dans le cas d'une école associative, être deux fois plus élevé.

Pour réunir les fonds, les étudiants de Sup TG vont classiquement recourir à la recherche de parrains : individus, entreprises ou collectivités. Ils ne sont pas peu fiers d'avoir convaincu Élie Baup, l'entraîneur des footballeurs des girondins de Bordeaux, de les parrainer. « Nous espérons arriver à aider deux ou trois jeunes chaque année », expliquent-ils.

Car les fondateurs de « faire échec à l'échec » comptent bien transmettre le

flambeau à d'autres étudiants de l'école. « En première année et en troisième année, on n'a pas le temps de faire ce genre de projet. En deuxième année, c'est possible. On espère bien être suivis l'an prochain ».

« Faire échec à l'échec » Groupe ESC Bordeaux, domaine de Raba, 680 cours de la Libération, 33 405 Talence. Téléphone 06.85.51.74.52. Site internet : <http://echec.echec.free.fr>

Illustration(s) :

Les quatre étudiants de Sup'TG souhaitent aider des enfants en échec scolaire grave

(Photo Muriel Cransac)

© **2001 Sud Ouest. Tous droits réservés.**

Numéro de document : news·20010227·SO·0so1020111019